



Manufacturé par
The D. McCall Co., Toronto.

Le canotier est toujours là.

Il ne se rend pas, il ne meurt pas. Il est si seyant, si commode.

Mou, plus sec comme avant, mais avec des ailes, des plumes couteau, des choux de ruban et même des panaches de plumes.

A noter le chapeau tout en peau de Suède, dans les plus jolies nuances claires, s'harmonisant au ton de la toilette. C'est charmant et raffiné. Puis le canotier tressé en paille de feutre soyeuse et brillante, gros bleu, prune, vert sombre, de deux tons, rehaussés de brins de chenille, d'un ton plus soutenu. Comme garniture, une guirlande, autour de la calotte, de fleurs de velours et de feuillages d'automne. On ne saurait rien trouver de moins banal et de plus sobre.

Une jolie garniture: une grosse rose Paul Méran, piquée sur l'arête de la calotte, devant, un peu à gauche.

Pour le soir, les grandes modistes emploient beaucoup, cette saison, les gazes lamées, or ou argent, sur fond de tulle noir ou blanc. Elles drapent des petites toques qui ont fort grand air avec leurs beaux panaches.

On fait une sorte de toque vénitienne rappelant la coiffure de Roméo, en feutre, pomponnée de fleurs.

Les toques "Impératrice" n'ont pas cessé de nous charmer avec leurs voiles de dentelle ramenés de chaque côté du visage comme des "barbes." Cela remplace le voile en arrière.

Beaucoup de chapeaux en velours ou en peluche, cette saison. Une jolie trouvaille les chapeaux de velours noir doublés de panne blanche; ou bien, si le velours est de couleur, on double de velours plus clair. L'harmonie de ces couleurs doit se retrouver dans la garniture.

Les feutres pelucheux ont du succès en formes rigides ou souples pouvant se "croquer" selon les fantaisies de la modiste.

Comme couleur, beaucoup de violet, de vert, de gris et de bleu paon.

La lingerie a tout un monde d'élégances nouvelles qui semblent plus élégantes encore que celles que l'on a vues jusqu'ici; en vérité, il est impossible de pousser plus loin

la recherche dans ce que la fantaisie peut créer de charmant et de coquet. S'il est de bon ton de porter une robe correcte de forme, mais d'allure sévère, en revanche, le luxe se dédommage par la richesse des dessous. Chemises de batiste agrémentées de broderies et de dentelles, pantalons garnis avec un luxe inouï, petits jupons en satin ou en taffetas changeant, ouatés, doublés de flanelle et parfumés à l'héliotrope, à l'iris; tels sont, pour la femme élégante de nos jours, les accessoires de la toilette.

Dans un ordre plus simple, plus pratique, il y a des dessous très chauds, en flanelle bleue, blanche, rose ou mauve, testonnée et brodée de soie.

Toujours beaucoup de jupons en taffetas dans les nuances les plus variées, pour s'assortir aux costumes, quoique dans des tons clairs. Cette année, on les garnit beaucoup de velours en ruban; on souligne de velours gradués les bords d'un volant ou bien ces rubans dessinent des dents, des grecques, des dessins fantaisistes. Les petites ruches ont de la grâce partout où elles se posent.

Pour le soir, les jupons clairs, entremêlés de noeuds, sont couverts de dentelle plissée, froncée, ruchée comme d'un revêtement de neige.

Les jupons continuent à s'assortir au corset et cela compose les déshabillés les plus élégants. Pour eux, on vient de créer de jolies soirées nouvelles, dans le genre pompadour; puis, ce sont des fonds bleus, noirs, violets, parsemés de palmes indiennes.

Les robes d'intérieur participent largement de la richesse d'imagination et du goût dévolus à nos artistes du chiffonnage. Les femmes ont vraiment grand air dans le tea-gown fait d'entre-deux cousus à la main et de bandes de soie, ouvert sur une jupe de dentelle avec échelle de noeuds de chaque côté des devants.

La nouvelle robe princesse en peluche, en velours mouseline, s'ouvrant sur un tablier de mousseline de soie ou de crêpe de Chine n'est pas moins ravissante.

Dans le genre pratique, très nouvelle encore la robe d'intérieur en lainage des Pyrénées bleue, rouge ou blanche,



Manufacturé par
The D. McCall Co., Toronto.